

DREUX ET SA RÉGION

TRÉON / Le formidable périple de Manuel Boileau

La DS des enfants du monde

Si Dame chance déversait sa comédie d'abondance dans sa besace, sûr que Manuel Boileau bouclerait de nouveau son sac et partirait, comme il l'a fait durant trois ans, à la découverte du monde entier. Rentré à Tréon il y a un mois à peine après un périple à travers trente-neuf pays, cet homme de 37 ans est comme un marin privé de bateau... « Dans ma tête, ce n'est pas le vide. C'est au contraire un trop-plein d'images, d'odeurs, de bruits, de rencontres... C'est comme si je flottais. Je n'ai pas encore tout digéré », confie-t-il jeudi. Dix mille photos, des centaines d'heures de films vidéo sont là, encore posées en vrac, qui témoignent d'une expérience hors du commun.

Il a fait ce voyage seul. Enfin presque, car garée en face de son domicile, sa compagne, sa meilleure amie, raconte, elle aussi, trois années de bitume, d'errance et, parfois, de petits caprices. « Je lui parlais. Elle était ma confidente dans mes instants de solitude », explique, souriant en coin, Manuel, en caressant le capot de sa citroën DS, sur lequel trente-sept enfants de pays différents ont apposé leur main trempée dans la peinture. C'est elle sa compagne de route, cette ancienne ambulance de 1971 aménagée en camping-car, avec coin-cuisine et coin-toilette.

DU PAKISTAN AU CANADA

Designer industriel, ancien élève des Beaux-Arts, Manuel Boileau a largué les amarres le 28 mai 2005. Des sponsors, des stations de radio lui ont fait confiance. Régulièrement, il donnait de ses nouvelles à la France. Pour l'Unicef, il a enregistré des phrases d'enfants qui seront probablement diffusées dans les écoles. « A la question : "C'est quoi ton rêve ?", les enfants d'Europe répondaient : "Qu'il n'y ait plus de guerre dans le monde". Ceux d'Asie disaient : "Trouver du travail et vivre toute notre vie avec notre famille". Et ceux d'Afrique et d'Amérique centrale répondaient qu'ils voulaient mettre leurs parents à l'abri du besoin. Quant aux petits Américains, ils rêvent de fusées, de gros 4x4, ils veulent s'envoler », raconte Manuel.

De la Roumanie à l'Iran, de l'Inde au Canada, que de souvenirs... Les



Tréon, jeudi. Manuel Boileau et sa fameuse citroën DS dont le capot, qui sera mis aux enchères, porte les empreintes d'enfants du monde entier.

peuples les plus accueillants, c'est en Asie qu'il a les rencontrés. « Les Iraniens sont d'une gentillesse inouïe, ils vous tirent par la manche pour vous inviter chez eux. Les Thaïlandais sourient tout le temps. Le plus grand choc, je l'ai eu à Vancouver, quand j'ai retrouvé les buildings, la pollution, les normes et la grande pauvreté qui, comme en Inde, s'exprime sur le trottoir », poursuit l'aventurier.

De toutes ces rencontres, il reste une oeuvre d'art, « car le capot de ma DS sur lequel figurent la main et la signature d'un enfant pakistanais et iranien à côté de la main d'un enfant américain est une oeuvre d'art », estime l'Eurélien. Comme une trace de fraternité.

PASCAL BOURSIER

Retrouvez les aventures de Manuel Boileau sur internet : www.lunaya.fr